

LOUVAIN-LA-NEUVE

Retour sur scène réussi pour la Callas

Quarante ans après la mort de Maria Callas en 1977, « Callas, il était une voix » fait revivre la diva. Un très bon moment de théâtre.

● Ariane BILTERYST

Nous sommes le 16 septembre 1977. Enfermé dans un laborieux huis clos destiné à préparer son émission spéciale sur la diva qui vient de décéder, un journaliste de Radio France se retrouve face à un amoncellement de documentation et d'informations. C'est alors que la Callas – ou son fantôme – se présente à lui. Ensemble, ils vont rejouer les personnages qui ont jalonné la vie de Maria Kalogeropoulos, dite Maria Callas, sur le mode de la tragédie grecque, en cinq actes. Psychanalyse, catharsis chère à Aristote, le duo va explorer les grands moments et les émotions qui ont façonné la personnalité de celle qui est devenue un mythe.

Callas, il était une voix a été très bien accueillie par le public du



Comédienne et soprano, Anne Renouprez (ici, face à Alain Eloy) incarne littéralement le fascinant personnage de Maria Callas, jusqu'à en imiter impeccablement l'accent.

théâtre Jean Vilar lors de sa première, en création mondiale, ce mardi soir.

Anne Renouprez, la révélation

Outre le personnage légendaire de la Callas, qui continue à alimenter des fantasmes communément partagés de réussite, de passion amoureuse et de célébrité, la

pièce a permis de découvrir une « Callas junior ». Anne Renouprez, soprano et comédienne belge, est celle qui a porté le projet de cette pièce à bout de bras depuis la fin 2014. Sa passion pour l'opéra, son étrange ressemblance physique avec Maria Callas, et les quelques similitudes vocales (modestes mais bien réelles) qu'elle

partage avec la diva, l'ont poussé à aller chercher un dramaturge capable de créer ce rôle au théâtre pour elle. C'est Jean-François Viot, un habitué des pièces de théâtre historiques (*Gustave et Alexandre, Sur la route de Montalcino*), qui signe ce texte assez fidèle à la réalité qui fait revivre Maria Callas, 40 ans après sa mort.

On en retient quelques jolies formules et une intéressante exploration de la psychologie de celle qui était une bête de scène et une infatigable passionnée. « *L'art, ce sont les autres qui le voient. Moi, je n'ai jamais vu qu'un immense travail* », conclut la Callas à la fin de sa vie.

Patrick Brüll propose une mise en scène classique mais efficace pour ce duo bien huilé formé par Anne Renouprez (Callas) et Alain Eloy (le journaliste). Ce dernier jongle habilement avec l'interprétation de différents personnages même s'il lui arrive de surjouer certaines figures. Il est bien servi par la justesse du jeu et la beauté de la voix d'Anne Renouprez, inspirée et irrésistible dans le rôle de cette femme dont on retiendra que, malgré son talent hors du commun, elle était une perpétuelle insatisfaite. Dans sa vie, quelque chose n'allait pas. « *Un grain de sable. Ce grain de sable, c'est moi.* »

« *C'est comme si une force obscure me poussait à courir vers un bonheur encore plus grand.* »

Elle ne le trouvera jamais. ■

➤ À voir au Blocry (Théâtre Jean Vilar), du 19 septembre au 6 octobre.

0800 25 325 ; www.atjv.be